

Belgique / België
P.P
1348 Louvain-la-Neuve
6/69474
P705038
Bureau de dépôt 1300 Wavre Masspost

## Une approche innovante au Cambodge.

Louvain coopération au Développement est présente au Cambodge depuis 2003. Dans la région la plus pauvre du pays, l'ONG de l'UCL propose une approche innovante et complète des problèmes de santé et de pauvreté.



### [ Sommaire ]

→ EDITO	2
→ AU SUD	
CAMBODGE	4
RENCONTRE	5
ON EN EST FIER !	5
→ AU NORD	6
→ EN BREF	7



Magazine  
**Louvain Coopération au Développement**  
infos

numéro 43 - septembre 2011  
Avenue du Grand Cortil 15A  
1348 Louvain-la-Neuve  
tél : 0032(0)10/390.300  
fax : 0032(0)10/390.319  
info@louvaindev.org  
[www.louvaindev.org](http://www.louvaindev.org)

**Coordination & Rédaction définitive :**

Thomas Feron

**Graphisme :**

AFD

[www.afd-ld.org](http://www.afd-ld.org)

Catherine Le Clercq

**Textes :**

Thomas Feron, Benoit Fiévez, Bernard Hanin,  
Andrès Patuelli, Inge Vangodtsenhaven,  
Vincent Henin, Catherine Demonty,  
Thibault Lezy, Isabelle Lesser

**Photos :**

©Louvain coopération au Développement

©Isabelle Lesser

Imprimé sur papier écologique  
sans encres chimiques.



**UCL**

**be.wan**  
Made-to-fit IT solutions + a smile

AVEC LE SUPPORT DE  
**LA COOPÉRATION  
BELGE AU DÉVELOPPEMENT** .be

**Loterie Nationale**  
créateur de chances

**brs**

**Mutualités  
Libres**

**ant**

**Atelier Théâtre  
Jean Vilar**

## édito

*Depuis 2003 déjà, Louvain coopération au Développement a décidé de travailler à cette problématique. Pour son passé Khmer Rouge qui a profondément marqué le pays entier, nous avons décidé de démarrer un projet de santé mentale d'abord au Cambodge.*

*Quand je parle de ce projet autour de moi, me revient systématiquement la même question : est-ce vraiment la priorité de traiter les problèmes de santé mentale ? La pauvreté ou la qualité des soins de base ne sont-ils pas « encore plus essentiels » ? Si je comprends ces réflexions, je ne tire pas les mêmes conclusions.*

*En effet, ce que nos équipes constatent sur le terrain c'est que la maladie mentale engendre exactement le même type de souffrances et de problèmes indirects (pauvreté accrue et marginalisation) qu'une maladie « classique ». Pire encore, les maladies mentales sont par essence chroniques et ces fameux « problèmes indirects » s'installent donc également durablement. Pas de doute donc pour moi, la maladie mentale est, aussi, une priorité.*

*Nous ne sommes, bien sûr, pas des magiciens et nous ne pouvons pas guérir tous les malades. Par contre, pour certaines pathologies, la guérison est possible et même parfois très rapide.*

*Je vous souhaite une bonne découverte de notre projet au fil de ces pages et vous remercie de votre soutien.*

*Merci.*

*Bernard Hanin  
Directeur général*



## Une approche innovante au Cambodge.

Louvain coopération au Développement est présent au Cambodge depuis 2003, notamment dans la province de Kompong-Thom. Dans cette zone, la plus pauvre de tout le pays, l'ONG de l'UCL cible particulièrement les communes du district de Baray et de Suntuk, dans le centre du pays à mi-chemin entre Phnom Penh et Siem Reap (temples d'Angkor Vath).

Louvain coopération au Développement propose une réponse complète aux problèmes rencontrés sur place en mêlant santé et développement économique. En effet, au passé Khmer Rouge s'ajoute l'extrême pauvreté qui cause également de grands problèmes de santé mentale.

Le projet, construit avec la faculté d'agronomie de l'UCL (notamment le doctorant Amaury Peeters) et l'appui de Minority Organisation for Development Economy, une association présente dans la zone, cible plus de 4800 personnes. Ce sont en effet 540 familles, parmi les plus

pauvres et au sein desquelles une pathologie de santé mentale a été diagnostiquée, qui peuvent améliorer leurs conditions de vie grâce à des activités d'élevage, d'agriculture et de petit commerce.

### **Double impact sur la santé.**

Concrètement, les familles qui possèdent déjà des terres agricoles reçoivent des kits de production (outils, semences,...) permettant d'améliorer les rendements. Les familles « sans terre » apprennent à développer et entretenir un petit potager, un bassin rizicole ou piscicole afin de subvenir à

leurs besoins alimentaires et économiques. Et pour ceux qui ne souhaitent ou ne peuvent se lancer dans l'agriculture, des micro-crédits gérés par des groupes villageois permettent de mettre en place de petites activités (couture, vente de jus pressés,...).

L'impact sur la santé est double : les familles reçoivent des cours de cuisine, diversifient leur alimentation, peuvent manger tous les jours et évitent les carences alimentaires. Ensuite, il est établi qu'une occupation régulière est bénéfique aux patients souffrant de problèmes de santé mentale. Cela leur permet égale-

ment de se réinsérer dans le tissu social et économique.

### **Innovation et nouveaux défis**

La démarche est innovante : dans un pays marqué par l'Histoire, où se regrouper est encore tabou, l'approche de Louvain coopération au Développement encourage les populations à s'entraider.

Par exemple, les vannières travaillent ensemble. A l'ombre d'un arbre, elles échangent leurs astuces et, surtout, réapprennent à se faire confiance. C'est sans doute l'un des prochains défis que devra relever le pays.





focus

## 7 millions de malades, moins de 100 soignants.

Les maladies mentales, ça se soigne !

C'est une évidence en Belgique. Pas au Cambodge. Alors, depuis 2003, Louvain coopération au Développement, l'ONG de l'UCL, mène un projet pour guérir les malades.

Les études estiment que 47,8% de la population cambodgienne souffre de maladies mentales (dépression, anxiété,...) ou de schizophrénie. Cela représente environ 7 millions de malades ! Trop souvent ceux-ci ne sont pas soignés car mal ou pas du tout diagnostiqués.

Au nombre élevé de malades s'ajoute une pénurie de médecins : **moins de 100 professionnels pour soigner 7 millions de personnes...**

### Le résultat est dramatique.

Sans prise en charge, sans reconnaissance de leur maladie, les patients et leurs familles sont exclus socialement et économiquement. Dans certains villages, ils sont parfois littéralement enchaînés. Les souffrances en sont décuplées.

### Informer, former, guérir.

C'est dans ce contexte qu'intervient Louvain coopération au Développement, à quatre niveaux.

Tout d'abord elle **sensibilise la population** aux maladies mentales. Grâce à une série de manuels adaptés au contexte socioculturel, d'ou-

vrages de vulgarisation et de séances d'informations dans les villages. L'ONG universitaire lutte pour que les maladies (et les patients) soient reconnus et respectés.

Louvain coopération au Développement **forme les médecins** au travers de publications et d'ateliers organisés notamment grâce à l'expertise de l'UCL. Elle travaille également à intégrer la santé mentale dans l'offre de soins des hôpitaux.

Surtout, elle soigne les malades. Grâce à l'ONG, le personnel soignant effectue des visites à domicile, assure les consultations et les soins hospitaliers. Louvain coopération au Développement a aussi développé un programme de réinsertion sociale pour les patients.

Enfin, l'ONG **équipe les hôpitaux**, aménage des locaux de prise en charge, des lieux d'écoute et fournit le matériel médical.

Depuis le début du projet, plus de XXX malades ont été sauvés. Autant de familles qui ont retrouvé un fils, un frère, un père, une fille, une sœur, une mère... grâce au travail de Louvain coopération au Développement, grâce à vous.





on en est fier !

## L'histoire de Samreth

Clinique de santé mentale de Stoung, 7h30 du matin. Sur une chaise en plastique, une dame âgée écoute attentivement les explications de l'assistante sociale de Louvain Coopération au Développement. Elle y reconnaît les symptômes dont souffre Samreth, son fils.

Quelques pas en retrait, le regard noir de Samreth scrute la pièce. Il souffre d'une de ces crises de céphalée si fréquentes depuis le choc qu'il a reçu sur la tête, il y a des années. A l'époque, il avait une épouse, deux fils... une vie normale. Depuis l'accident, son quotidien est gravement perturbé. Suite à une syncope qui a duré deux jours, les choses ont empiré : agressif, il ne reconnaissait plus ni sa femme ni sa mère, parlait tout seul et s'encourait de la maison délaissant ses enfants.

Mais le pire semble derrière lui. Depuis que sa mère l'a accompagné à l'hôpital et sa prise en charge par les professionnels de Louvain Coopération au Développement, Samreth va mieux, il le sait, il le sent.

Aujourd'hui Samreth communique avec les membres de sa famille et avec les voisins. Il ne casse plus le mobilier et la vaisselle. Lorsque l'assistant social lui rend visite au domicile familial il aperçoit Samreth occupé à réparer le toit de l'habitation à l'aide de feuilles de palmier. Même s'il souffre toujours de troubles du comportement (il boit par exemple des quantités excessives d'eau, jusqu'à vingt litres par jour) et souffre de maux de tête réguliers, il dort mieux la nuit et conserve une bonne hygiène corporelle. Surtout, il a retrouvé le sens des responsabilités : afin de nourrir sa famille il a entamé une activité de petit commerce qui lui offre un revenu.

Grâce à l'accompagnement des professionnels, bientôt, sa famille aura retrouvé le fils, l'époux, le père dont elle a besoin.

rencontre

## Isabelle

Photographe

*Bonjour Isabelle, que faites-vous dans la vie ?*

Bonjour. Je suis photographe sociale. Belge d'origine, je vis au Cambodge depuis 2003 où j'ai fondé et dirige la première agence média cambodgienne « Asia Motion ». Certains des reportages que j'ai réalisés ont fait le tour du monde (Bangkok Post, The Wire Magazine, The New York Times, The Boston Globe,...).

*Votre métier vous a emmené aux quatre coins du monde : vous avez notamment réalisé un reportage sur le projet mené par Louvain coopération au Développement au Cambodge. Qu'est-ce qui vous a poussé à réaliser ce reportage ?*

Comme photographe de presse je n'avais jamais le temps de rentrer à fond dans les sujets que je photographiais. Par ailleurs, le Cambodge m'a tout donné dans ma carrière. J'avais envie de me rapprocher un peu plus de l'âme des Cambodgiens, de passer du temps à leurs côtés, suivre ces gens dans leur quotidien pour comprendre l'évolution de leur maladie et de leur rétablissement.

*Qu'est-ce qui vous a marqué lors de ce travail ?*

Au début je me sentais un peu mal à l'aise parce que je devais m'adapter aux patients et eux devaient se faire à ma présence. Rapidement est venue cette sensation de connexion avec une personne qui vous connaît à peine mais qui vous fait confiance... c'est inexplicable, magique et très fort émotionnellement.

Ce qui m'a aussi marqué ce sont ces regards d'enfants dans des corps d'adultes.

*Une anecdote à nous partager ?*

Je me souviens de cette dame qui voulait m'emmener chercher des coquillages dans la rivière. C'était son activité du jour, pour gagner un peu d'argent. Nous sommes parties toutes deux vers la rivière, sous un pont rempli de voitures. Nous étions dans la rivière, complètement habillées, avec de l'eau jusqu'au nombril entourées d'enfants. C'était un moment extraordinaire.

[www.isabellelesser.com](http://www.isabellelesser.com) & [www.asiamotion.net](http://www.asiamotion.net)





au Nord

## L'art, un moyen d'inclusion sociale au Nord et au Sud

Que peut apporter la pratique d'activités créatives ou artistiques à des personnes qui, pour différentes raisons, éprouvent des difficultés à trouver leur place dans la société ?

Pour en savoir plus, Catherine Demonty, ancienne du Délop'kot à l'UCL, et son compagnon Thibault Lezy, ont entrepris un long voyage pour rencontrer des associations qui mette en place ce type d'initiatives dans trois régions du monde: Europe de l'Est et Balkans, Asie du Sud Est et Amérique du Sud. Et ce dans le cadre d'un projet qu'ils ont appelé Handi'stARTS. Le voyage touche maintenant à sa fin et ils comptent partager leur expérience avec le public belge. A l'UCL, ils vont le faire avec le soutien du service d'éducation au développement de notre ONG. Témoignage.

Dans le cadre d'une série de rencontres en Asie du Sud Est et en Amérique latine, nous avons eu l'occasion de découvrir deux projets que Louvain coopération au Développement soutient dans le domaine de la santé mentale.

Ayant entendu parler d'un projet en santé mentale au Cambodge, nous avons tout de suite pensé à l'impact traumatisant des années de dictature des Khmers rouges et de guerre civile. Pourtant, une fois sur place, nous avons constaté que,

si les traumatismes liés à cette période sont encore présents, ils se sont estompés avec le temps. Aujourd'hui, la population cambodgienne souffre d'abord de troubles liés à des problèmes psychosociaux : insécurité, violences intrafamiliales, alcoolisme.

En Bolivie, nous avons passé un certain temps à El Alto, ville satellite de La Paz, caractérisée par son expansion rapide due à un exode rural très important, son dynamisme, sa forte politisation, mais aussi ses problèmes de ville qui grandit très (trop ?) vite... Dans ce contexte, les violences intrafamiliales et scolaires et leurs conséquences sur la santé mentale ont retenu toute l'attention de Louvain coopération au Développement.

Ces deux projets comportent un axe de sensibilisation très important, tant au niveau de la population en général qu'au niveau du personnel éducatif et médical. De plus, la manière d'appréhender la santé mentale dans les cultures traditionnelles asiatiques est très différente de celle que nous connaissons en Occident.

Les mauvais esprits ou le mauvais karma y sont encore bien souvent incriminés...

Au fil de nos autres rencontres, nous avons pu constater le rôle important que pouvaient jouer des activités socioculturelles et artistiques en matière de sensibilisation du public et de prévention, car elles abordent la réalité dans un langage alternatif, accessible et ludique. Le théâtre par exemple est un outil très efficace pour faire passer des messages au sein de communautés. En matière de prévention, de nombreuses associations organisent des activités socioculturelles et créatives à destination de jeunes en situation de vulnérabilité ou de «risque» afin de leur offrir des opportunités d'épanouissement personnel, de valorisation de leurs compétences et de formation informelle. [www.louvaindev.org](http://www.louvaindev.org)



# Roméo & Juliette pour les familles du Cambodge

Après Carmen en 2010, c'est Roméo & Juliette qui feront vibrer les cœurs lors d'une soirée exceptionnelle dans le parc du Château de la Hulpe le 1<sup>er</sup> septembre. Les recettes seront intégralement consacrées au projet de santé mentale que mène Louvain Coopération au Cambodge.

**1 place vendue = 1 malade sauvé.**

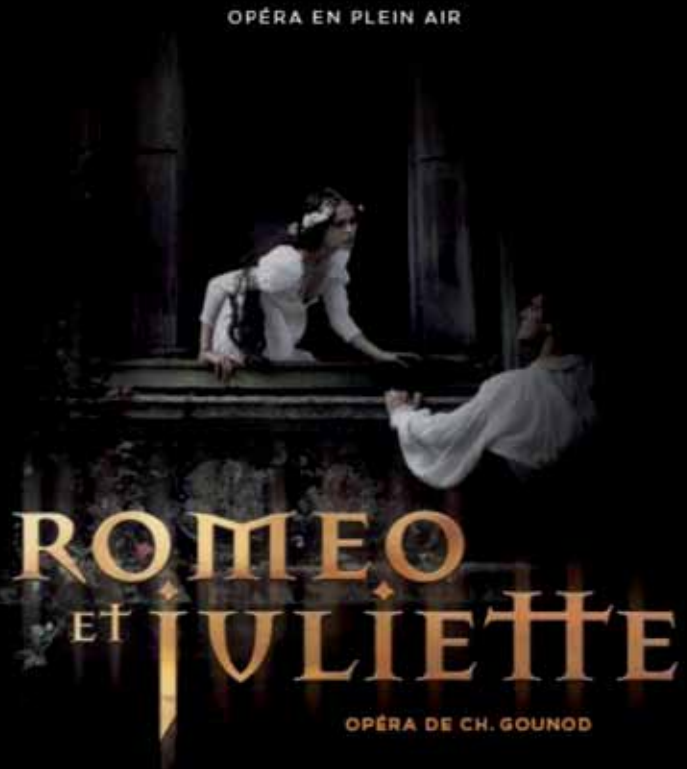
Chaque place vendue pour la soirée du 1<sup>er</sup> septembre permet à l'ONG de prendre en charge un nouveau patient (visite, diagnostic et suivi). Une véritable délivrance pour le malade enfin soigné.

Acheter une place pour Roméo et Juliette, le 1<sup>er</sup> septembre, c'est l'assurance de vivre un moment exceptionnel dans le cadre magique du Château de la Hulpe.

C'est aussi l'assurance de sauver une vie au Cambodge.

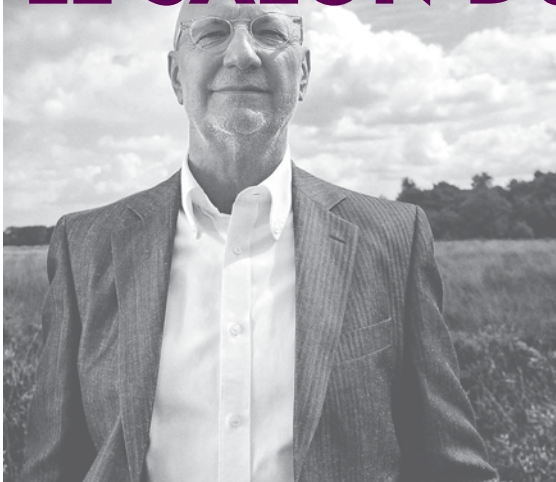
#### Infos & réservations :

<http://www.ideefixe.be/romeoetjuliette>  
ou 02/346.93.93



- Si vous n'avez pas d'enfant
- Si vous avez un enfant dépendant
- Si vous voulez faire un legs à une association que vous soutenez...

## LE SALON DU TESTAMENT



Le mardi 25 octobre 2011,  
de 10h00 à 16h00,

Testament.be organise  
le premier Salon du Testament à Namur.

apportera des réponses à vos questions

- Conseils gratuits et discrets, par des notaires et des juristes spécialisés
- Diverses conférences animées par des experts
- Présentation des activités de plus de 70 ONG, Asbl, Fondations d'utilité publique, Universités et Institutions culturelles.

Entrée : 5 euros

Sur présentation de ce bon, **ENTREE GRATUITE**  
au Salon du Testament à Namur (un bon par personne)

Adresse du jour: SPW, Bâtiment CAP NORD, 8, Boulevard du Nord  
à 5000 NAMUR (à 20 mètres de la Gare, partie arrière)

AVEC LE SOUTIEN DE



Wallonie



### Suivez-nous sur Antipode

Tous les mercredis à 8h40 et les dimanches à 11h15 dans la *Chronique du Sud!*

Toutes les fréquences sur [www.antipode.be](http://www.antipode.be)



# Offrez un sourire ...



Editeur responsable: Bernard Hanin - Avenue du Grand Cortil, 15a - 1348 Louvain-la-Neuve.  
Les données nécessaires à l'envoi de nos publications sont enregistrées dans nos fichiers informatiques.  
Vous avez le droit de consultation et de correction / Loi du 06.12.1992

**... FAITES LA DIFFÉRENCE AU BE94 3401 1111 1114**

[ mention : B43 soutien projet ]

*Merci*

**UCL**

